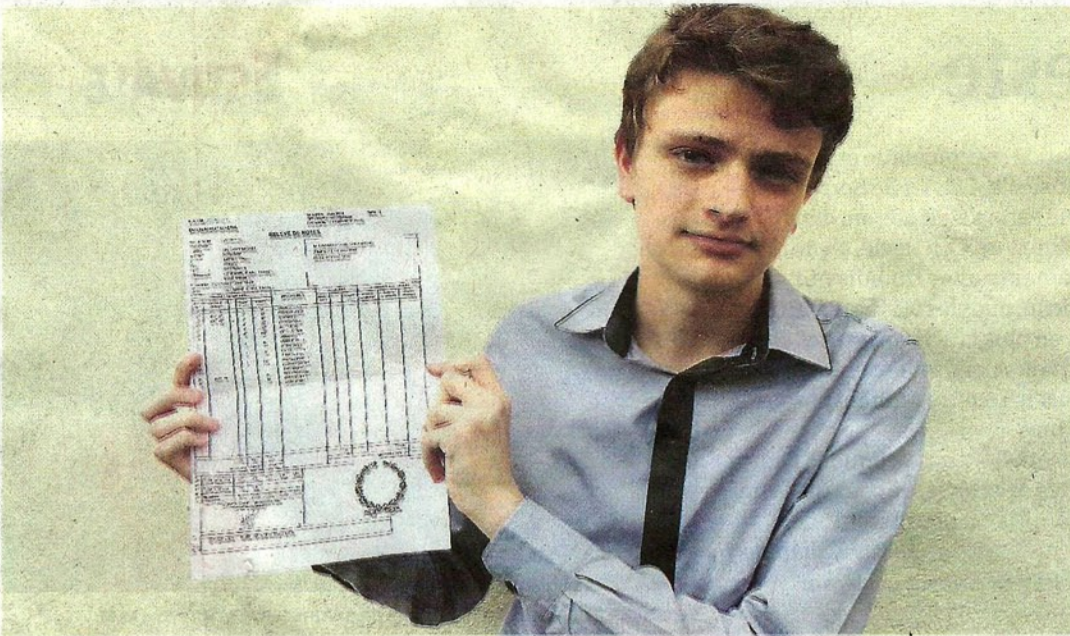


Tarbes. 20,31 pour Grégory au bac

Photo Mickaël Louit

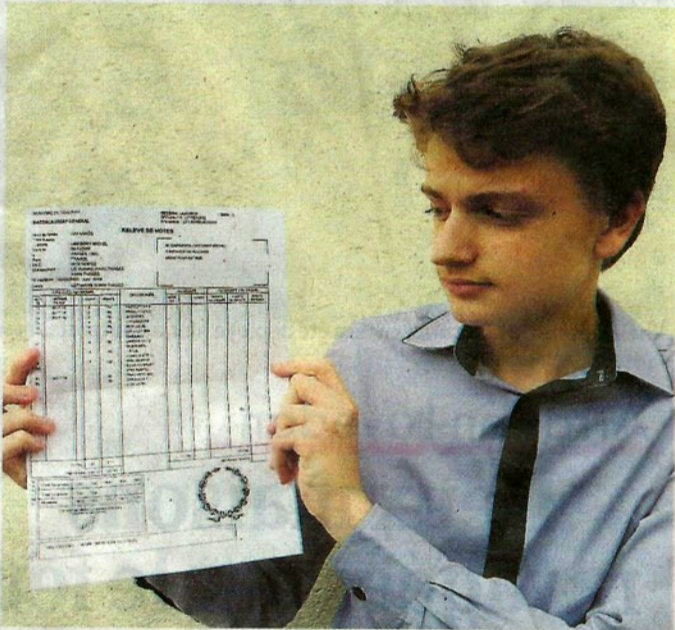


Grégory Caparros a réussi l'exploit d'obtenir une note supérieure au maximum prévu, à savoir 20,31 sur 20, lors du baccalauréat littéraire. Natif de Pouyastruc, cet élève du lycée Jeanne-d'Arc rejoindra l'établissement parisien réputé qu'est Louis-le-Grand.

page 4

éducation

Grégory : bac avec mention très bien Et plus encore !



Grégory visait l'excellence depuis quelque temps déjà. / Photo Mickaël Louit.

Si dans les faits, avoir plus de 20 est impossible, certains irréductibles arrivent cependant à obtenir au-delà de la note maximale. C'est le cas de Grégory Caparros, fraîchement sorti du lycée avec 20,31 de moyenne au bac, en série littéraire.

Ce jeune bachelier de tout juste 17 ans s'envolera pour la capitale à la rentrée. Grégory rejoindra en effet les rangs de la prochaine promotion d'hy-

pokhagne au lycée Louis-le-Grand. « Je voulais aller à Paris : c'est la ville de la culture. Tout se passe là-bas », explique le jeune homme, avec un mélange d'excitation, néanmoins teintée par une pointe d'appréhension. Car c'est la première fois que Grégory quittera le cocon familial, habitué à la vie bigourdane depuis sa plus tendre enfance. Natif de Pouyastruc, c'est à Séméac qu'il fera ses premiers pas d'écolier, avant de partir pour Jeanne-d'Arc à Tarbes, de la 6^e à la terminale. Pour l'avenir, dans un futur idéal, ce sont les portes de l'École nationale supérieure qui lui ouvriraient les portes de sa fin de scolarité.

Un goût tardif pour les lettres

Avec son indéniable culture, on pourrait croire que Grégory a été initié au plaisir de la littérature dès son plus jeune âge... les apparences sont parfois trompeuses ! Alors que, collégien, son intérêt se dirigeait vers le domaine de la police justice, sans grande conviction, le déclic se fait en seconde. Une manière différente d'enseigner le français, et des professeurs d'une grande qualité viendront révéler cet amour des lettres. Dès lors, les lectures du jeune homme se multiplient : de Platon et l'étendue de son travail, au côté contemporain de Sartre, Grégory se passionne pour les essais philosophiques.

C'est dans cette logique que la poursuite de ses études en classe préparatoire s'impose comme une évidence, avec un souhait de continuer dans la recherche en lettres. « Selon moi, c'est un moyen de continuer à élargir mon savoir de la culture, à l'échelle de tout ce qui peut se faire pour l'Humanité. Chacun peut y contribuer à sa manière », résume le futur « hypokhagneux » à propos de ses projets.

Si la réussite au bac n'était que le début du chemin, Grégory ne perd pas de vue le travail qu'il devra mener sur les années à venir, pour enfin parvenir à ses objectifs.

Mérodie Fourcade